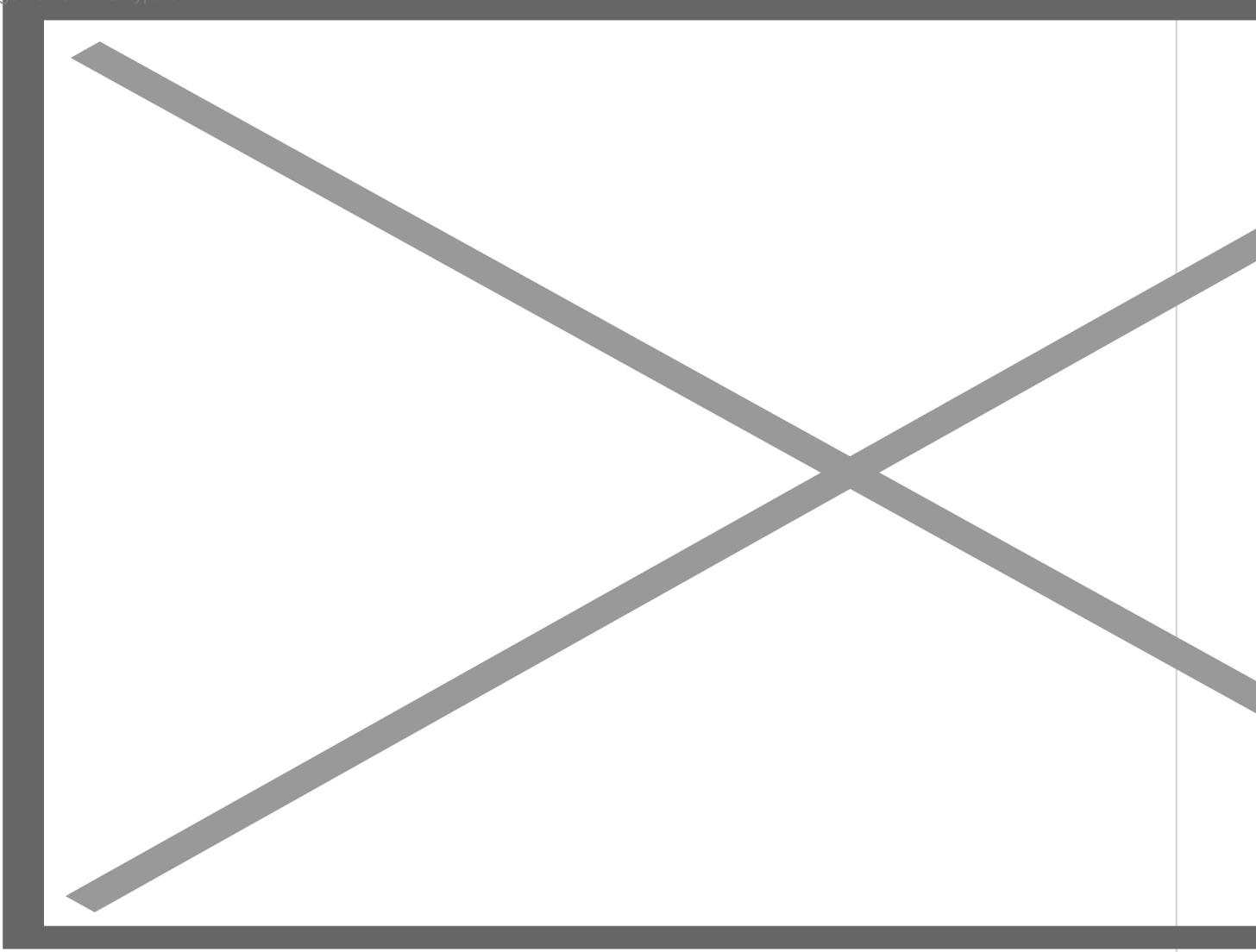


Les armes à feu et la tragédie quotidienne aux États-Unis

Par Maria Josefina Arce

Image not found or type unknown



La violence par arme à feu est devenue une tragédie quotidienne aux États-Unis. Les fusillades dans les écoles et les lieux publics sont devenues monnaie courante dans toutes les régions des États-Unis. Et

2022 s'annonce comme une année meurtrière.

Plus de 530 fusillades de masse ont été enregistrées jusqu'à présent, selon les Gun Violence Archive, qui surveillent ces événements.

Quelque 251 enfants ont été tués et 570 autres blessés au cours des dix mois qui se sont écoulés depuis, précise l'association.

La fusillade de mai dernier à l'école primaire d'Uvalde, au Texas, où 19 enfants ont été tués par un jeune de 18 ans, est encore fraîche dans la mémoire de la société américaine.

Ce type de fusillade dans les écoles, impliquant souvent des jeunes, n'est pas unique. Depuis ce triste jour du 20 avril 1999 où le massacre de Columbine a eu lieu dans le Colorado, au cours duquel 12 étudiants ont perdu la vie, les États-Unis sont de temps en temps choqués par des événements aussi déplorables.

Comme le soulignent les experts, chaque massacre accentue la peur des familles et des enfants, qui vivent dans la crainte que l'école qu'ils fréquentent soit le théâtre d'une fusillade.

La spirale de la violence s'est développée de manière incontrôlée. Rien ou presque n'a été fait à ce sujet au cours des dernières décennies, les propositions visant à renforcer les lois sur les armes à feu n'ont pas progressé depuis des années au Congrès, derrière lequel se trouve l'influente National Rifle Association, à laquelle appartiennent de nombreux hommes politiques, y compris d'anciens présidents qui, à l'époque, n'ont pas affronté la situation.

Ou comme Donald Trump qui, face au massacre de Parkland en février 2018, sous son mandat, sa proposition était d'armer les enseignants, au lieu de mettre des limites à la prolifération de ces appareils.

Il y a toujours eu un grand clivage sur cette question. Beaucoup défendent le droit au port d'armes, garanti par le deuxième amendement de la Constitution, derrière lequel ils se cachent pour éviter d'avancer des mesures de sécurité vitales.

En outre, les efforts déployés dans certains États se heurtent à une Cour suprême conservatrice. En juin dernier, par exemple, elle a réaffirmé le droit constitutionnel d'une personne à porter une arme à feu en public dans une décision concernant une affaire à New York, l'un des six États ayant des restrictions sur la possession d'armes à feu sur la voie publique.

Ce n'est qu'aujourd'hui, après le massacre d'Uvalde et de nombreuses victimes au fil des décennies, que les démocrates et les républicains se sont enfin mis d'accord et ont adopté une loi sur le contrôle des armes à feu, qui est encore loin de répondre aux exigences d'une partie de la société, introduit certaines limitations et affecte des milliards de dollars à la santé mentale et à la sécurité des écoles.

Selon les données disponibles les plus récentes, il y a aujourd'hui plus de 390 millions d'armes à feu en circulation sur le sol étasunien.

La réalité est que le droit aux armes à feu que beaucoup évoquent à grand fracas aux États-Unis porte atteinte au droit à la vie et à la sécurité des citoyens. Chaque jour qui passe, la violence armée fait de nouvelles victimes et de nouvelles familles pleurent la perte d'êtres chers.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/302189-les-armes-a-feu-et-la-tragedie-quotidienne-aux-etats-unis>



Radio Habana Cuba